

Publié le 29 mars 2012 à 05h00 | Mis à jour à 07h47

Exode du Vieux-Québec: Labeaume veut pousser l'analyse



À son arrivée à Bordeaux, le maire a été accueilli par Didier Cazabonne, adjoint au maire Alain Juppé et délégué aux relations internationales à la mairie de Bordeaux.

Collaboration spéciale Stéphanie Martin



Stéphanie Martin,
envoyée spéciale
Le Soleil

(Bordeaux) Le maire Régis Labeaume est inquiet de l'exode des citoyens du Vieux-Québec. Dès son retour de Bordeaux, il compte demander une analyse des transactions immobilières des dernières années.

L'actualité a rattrapé le maire à Bordeaux, alors qu'il y entreprenait une mission de quatre jours. Il a réagi hier aux chiffres dévoilés par le comité de citoyens du Vieux-Québec qui démontraient que le quartier a perdu 10 % de sa population permanente dans les cinq dernières années.

Le maire se dit préoccupé par la situation depuis déjà un bon moment. «C'est pas pour rien qu'on

a financé le sommet de l'année passée, a insisté M. Labeaume. J'écoutais tout le monde aujourd'hui et ils ne se souviennent pas qu'on a mis beaucoup d'argent», a-t-il rappelé, faisant référence aux États généraux sur le Vieux-Québec, qui se sont tenus en octobre 2010. La Ville avait versé 100 000 \$ au Comité de citoyens du Vieux-Québec pour l'organisation de ce sommet.

Le maire compte aller plus loin. «En revenant, on va analyser [la situation]. Je vais demander une analyse des transactions dans les dernières années. On va la regarder comme il faut.»

Mais un constat demeure pour lui : «C'est cher au centre-ville. Le coût du logement est cher et ça, ça doit être important dans l'équation.» Le maire se promet donc de relire aussi le rapport issu des États généraux.

Pour lui, la situation ne se réglera pas du jour au lendemain, et la Ville n'a pas la clé de tous les problèmes du Vieux-Québec. «Il y a des miracles qu'on ne peut pas faire. Ça ne se fait pas de même.»

Le premier magistrat de la Ville compte plutôt sur une série de gestes qui ont été posés récemment et qui feront la différence dans le potentiel de rétention des résidents, mais aussi dans la qualité du secteur. Un geste comme «se battre pour qu'il y ait une école secondaire au Petit Séminaire». Le fait aussi que les garçons puissent désormais être admis à l'École des Ursulines. Ou l'investissement de la Ville dans la construction d'une piscine au Petit Séminaire, pour que les citoyens du quartier puissent aussi en profiter.

Société des alcools

Et, plus récemment, l'appui inconditionnel au Diamant de Robert Lepage, qui selon lui aura un impact majeur sur la haute ville. Ajoutons la croisade que mène le maire pour que la Société des alcools du Québec demeure à l'intérieur des murs après avoir annoncé la fermeture de sa succursale du Château Frontenac.

À ce sujet, d'ailleurs, Régis Labeaume a confié hier aux journalistes qu'il avait en tête un local tout désigné pour y installer un futur point de service. «C'est un endroit parfait pour ça», a-t-il avancé sans vouloir donner plus de détails.

«Ce qu'on doit faire, c'est amener des services. [...] Il faut travailler à créer l'environnement, et le marché va faire son oeuvre éventuellement.»

Si le maire est conscient du fait que de plus en plus de propriétaires ne demeurent à l'intérieur des murs qu'à temps partiel, il ne croit pas que la voie de la répression soit la plus appropriée. «On ne commencera pas à mettre des règles parce que quelqu'un n'est pas à temps plein dans son appartement. On intervient au niveau où on peut.»

>> LU

Une invitation à *twitter* sur les quais de Bordeaux, dans le journal *Sud-Ouest*. «Tweet Party sur les quais. Autour du hashtag #SDBX2, cet événement propose à tous les twittos de fêter l'arrivée du wifi gratuit sur les quais et d'échanger sur le Web», a écrit le quotidien, le jour où la délégation accompagnant le maire Régis Labeaume est arrivée à Bordeaux. SDBX2, c'est pour la Semaine digitale de Bordeaux, un événement auquel M. Labeaume a d'ailleurs participé. *Le Soleil* est passé sur les quais en après-midi. Et déjà, les doigts pitonnaient joyeusement, alors que des dizaines d'internautes profitaient de la nouvelle connexion Wi-Fi.

>> VU

Le maire Régis Labeaume au journal régional de France 3. Le maire était l'invité de l'édition d'hier, appelé à venir faire la promotion de l'événement Bordeaux fête le vin à Québec. M. Labeaume a fait valoir les racines latines communes des Français et des Québécois et a assuré que la préférence de ces derniers pour la bière tenait de la «légende». «Le Québécois aime beaucoup la bière, mais il préfère le vin.» Le maire a d'ailleurs invité les Bordelais à se joindre à la fête à laquelle participeront «60 producteurs qui offriront une contribution de 18 000 bouteilles de vin». M. Labeaume a profité de son passage sur les ondes pour lancer un appel aux Français intéressés à venir travailler à Québec. Le message a porté fruit, puisque le maire est sorti des bureaux de France 3 avec trois curriculum vitae.

>> ENTENDU

Ding, ding. Ding, ding. Le son du fameux tramway de Bordeaux qui approche. Le moyen de transport est bien implanté dans la capitale d'Aquitaine et les passants cohabitent harmonieusement avec lui. Circulant tantôt sur les vieilles pierres, tantôt sur le gazon, le tram ne laisse pas indifférent avec l'impression qu'il donne de presque flotter tant il est silencieux. On a juste le goût de faire un saut dans un des confortables wagons pour voir où la balade nous mènera.

Partager

Recommander

4

Tweeter

0

0